



COMMposite... Quel titre!

Comment nommer une revue électronique qui entend se consacrer à un domaine difficile à circonscrire, à définir, à construire ? Quel nom donner à une revue qui publie des textes susceptibles d'intéresser tant les anthropologues que les économistes, les ethnologues, les linguistes, les littéraires, les philosophes, les politologues, les psychologues, les sociologues ... ? Quel nom employer de façon à ce que les moteurs de recherche et autres aides à la navigation sur l'Internet puissent faciliter notre repérage dans le cyberspace ?... Et puis, comment faire pour trouver un nom qui fasse consensus au sein de notre comité fondateur, composé de six personnes ayant chacune des formations très différentes les unes des autres ? C'est finalement dans le Petit Robert que nous avons découvert "composite" et sa définition (par extension) qui nous a semblé convenir parfaitement: "Formé d'éléments différents, souvent disparates. (...) Matériau composite, formé de plusieurs constituants (...) pour obtenir des propriétés mécaniques particulières".

En effet, la "différence" et la "disparité" caractérisent non seulement notre parcours mais aussi la recherche en communication où n'existe encore ni paradigme fondateur ni même dénomination commune (sciences de la communication / des communications / communication / sciences de l'information et de la communication ...). Autant de qualificatifs qui, selon les approches, font référence à une discipline, à un objet de recherche au confluent de plusieurs disciplines, à une inter-discipline, voire à une méta-discipline. Néanmoins, quelles que soient les réponses proposées, la communication nous semble bel et bien posséder, comme un composite, "des propriétés particulières". Il nous a suffi d'ajouter un second "m" au terme composite pour que ne subsiste cette fois aucun doute sur la spécificité communicationnelle du nouvel espace de recherche que nous souhaitons ouvrir.

Voici donc le premier numéro de COMMposite, une revue de recherche en communication conçue et réalisée par des étudiantes et des étudiants, diffusée sur l'hypertexte (World Wide Web) de l'Internet. COMMposite est née du désir que nous avons d'offrir un tremplin et une première expérience de publication aux jeunes chercheuses et chercheurs (dont nous faisons partie), bénéficiant d'un public potentiel bien plus considérable que celui de n'importe quelle revue papier et ce, à des coûts bien moindres. De plus, l'équipe de COMMposite souhaite explorer les autres "virtualités" du format électronique, soit l'interactivité de son lectorat (il est possible de communiquer avec l'équipe et avec les signataires des articles, rubriques et chroniques en cliquant sur leur nom) et l'accès immédiat à des références via les hyperliens (à cliquer eux aussi). Un archivage par thème, par numéro et par auteur sera également réalisé et accessible lorsque plusieurs numéros seront parus.

À titre de revue de recherche, nous pensons que COMMposite est susceptible d'apporter de petites pierres à l'édification de la connaissance, que ce soit grâce aux articles, aux chroniques (avec des

commentaires sur des sites de recherche en communication et des critiques de livres parus récemment) ou aux rubriques mises à jour régulièrement (parutions, colloques, conférences). L'équipe de COMMposite cherche également à témoigner de la présence francophone dans le cyberspace en privilégiant les textes écrits en français.

Certains articles ont pour objectif de s'interroger sur des questions d'ordre théorique, méthodologique, voire philosophique. D'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement dans une revue qui se rattache à une discipline qui n'en est peut-être pas une ? Du moins, à une discipline dont la quête épistémologique est évidemment loin d'être arrivée à son terme.

Dans cette optique, le premier titre - gardons l'espace d'un instant une présentation linéaire - signé par Guillaume Latzko-Toth porte sur le statut des sciences de la communication. Signe des temps et des préoccupations très actuelles, Martine Gingras soulève les problèmes de la confidentialité dans le cadre de la numérisation accrue de la société dont l'Internet est la figure la plus visible.

Pour sa part, Maryse Rivard nous livre ses réflexions sur INET'96, la conférence annuelle de l'Internet Society tenue à Montréal en juin dernier. Cette "révolution", si souvent mentionnée dans les discours politiques, entrepreneuriaux ou scientifiques ne prend pas les mêmes formes selon les contextes politiques, économiques, sociaux et culturels. À titre d'illustration, Éric George s'est penché sur la déréglementation des télécommunications au Japon, seul pays non-occidental parmi les principales puissances économiques de la planète. Conformisme ou déviance par rapport au modèle dominant ? Cette question revient également dans un tout autre registre, lorsque Mario Beaulac analyse le contenu sémantique de la série télévisée les "Simpson". Cette famille, et notamment le fils Bart, constitue-t-elle vraiment une forme de dénonciation d'une certaine Amérique ?

Toujours au sujet de la télévision, Florence Millerand aborde les études consacrées à la réception et nous propose de découvrir ou de mieux connaître David Morley, chercheur britannique s'inscrivant au sein du courant des Cultural Studies et dont les travaux sur la réception en contexte familial sont considérés parmi les plus pertinents. Enfin, France Aubin nous livre les résultats d'une analyse de discours effectuée sur une dizaine de productions en éducation aux médias révélant le même processus de délégitimation des publics, sans égard au producteur.

Dans ce premier numéro, la prépondérance des textes sur les médias et les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) reflète sans doute les intérêts du comité composé de chercheuses et de chercheurs qui sont aussi toutes et tous des internautes assidu-es. Nous travaillons dès à présent sur le deuxième numéro de la revue et espérons bien diversifier le contenu de celle-ci, notamment vers la communication organisationnelle et vers la communication interculturelle et internationale.

Il ne tient qu'à vous de contribuer à ce que COMMposite constitue vraiment un "nouvel espace de recherche en communication". Si vous étudiez en communication, faites-nous part de vos informations, de vos remarques et communiquez-nous vos textes à des fins de publication. Par ailleurs, si nous réservons l'écriture des articles et des différentes rubriques aux étudiantes et aux étudiants, c'est à tout le monde, sans discrimination, que nous proposons de réagir et de commenter notre jeune revue électronique. Cette revue est donc la vôtre, non seulement en tant que lectrices et lecteurs mais également en tant que collaboratrices et collaborateurs potentiels. Il en ressortira vraisemblablement un ensemble d'approches, de questionnements, de méthodes très ... composite mais qui contribueront à enrichir les sciences de la communication.

▲ L'équipe de rédaction



Copyright © [COMMposite v97.1](#) - 1997 - Tous droits réservés.